

Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban



Date de construction

1727 - 1729

Date de transformation

1902 - 1903 -

1981 - 1982

2021 - 2022

Architecte

Jacob Fasel

Artiste ou artisan

Claude Grauser

Willy Zumwald

Article RF

533

Coordonnées XY

2570984.0/1174240.0

Maître d'ouvrage

Jean-Jacques-Joseph von der Weid,
bailli

Dom Mathieu Galley, curé



Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban

Historicité

La chapelle fut construite entre 1727 et 1729 par le maître maçon Claude Grauser et le charpentier Willy Zumwald sur les plans de l'architecte et maître-maçon Jacob Fasel et à l'initiative de l'évêque Claude-Antoine Duding, du curé Mathieu Galley et du bailli de Pont-Farvagny Jean-Jacques-Joseph Vonderweid. Elle fut consacrée le 29 juillet 1732 et devint un site de pèlerinage suite à de nombreuses grâces obtenues par les fidèles. Selon les témoignages recueillis par l'envoyé de l'évêque Duding, durant une nuit, le fils d'un meunier de Grenilles, Jacques Jolion, fut obligé de traverser le bois de Montban. Effrayé par les bruits, il cloua une image en papier de Notre-Dame des Ermites d'Einsiedeln sur un chêne et le calme revint. Par la suite, son frère Rodolphe, alors qu'il était en pèlerinage à Einsiedeln, reçut du père jésuite fribourgeois Charles de Maillardoz une statuette en terre cuite de la même Vierge. Comme l'image en papier se dégradait, il lui adjoignit la statuette. Plusieurs autres témoins rapportèrent des guérisons miraculeuses, autant sur les hommes que sur le bétail.

Suite à la vérification de ces miracles et pour pouvoir encadrer cette dévotion naissante, l'évêque Claude Antoine Duding invita la paroisse à se charger de l'édification d'une chapelle à la place du vieux chêne auquel était déjà adossé un petit oratoire à deux étages en bois contenant en bas l'image en papier et en haut la statuette. Sa demande n'ayant pas été agréée, il se chargea lui-même de cette œuvre réunissant des bienfaiteurs dont le plus important était Jean-Jacques-Joseph Vonderweid, bailli de Pont-Farvagny, à qui il confia la charge de la chapelle.

Le terrain comportant le chêne flanqué de l'oratoire fût cédé par la commune de Farvagny. Le chêne fût abattu pour éviter un culte parallèle et le terrain aplani. L'arbre abattu en novembre 1727 fût sans doute utilisé par le charpentier Zumwald pour les travaux de charpente. A la suite de vols commis par quelques « mauvais garniments » à la fin de l'année 1728, il fût décidé de fermer le chœur avec une grille. On confia cette réalisation au maréchal Jacques Dey, d'Estavayer-le-Gibloux. Les comptes de construction sont bouclés et les dernières factures furent signées en 1729. En 1732, le nouveau bailli de Pont-Farvagny, Jacques-Christophe Philistorf, commanda au menuisier Jean-Jacques Godel de Fribourg un retable grandiose, avec deux tableaux et sur lequel fut placé la statuette de Notre-Dame d'Einsiedeln, dans une châsse-reliquaire en métal argenté. La chapelle peut accueillir une centaine de personnes. La polychromie, restituée en 2021, est l'œuvre d'Antoine Bräutigam de Bulle, et les tableaux sont des œuvres attribuables aux sœurs Marguerite-Agnès et Jeanne-Gertrude Richard. Le tableau de l'attique porte les armes des commanditaires, le bailli Philistorf et son épouse Elisabeth d'Amman.

Représentativité

Sous un même faîte, nef et chœur étréci sous un toit en batière à coyau avec une croupe droite sur le chevet. La sacristie, au chevet, possède son propre toit à croupe. Façade pignon appareillée en carreaux de molasse percée d'un portail de style toscan aux armes du curé Galley et du bailli von der Weid de Pont, sculpture réalisée par deux maçons allemands anonymes. Sur cette même façade, surmonté d'un oeil de bœuf le porche d'entrée en bois est composé de deux colonnettes supportant une toiture retroussée à demi-croupe et berceau lambrissé et vire-vents découpés. Le clocheton revêtu de tôle moulée imitant l'ardoise est placé à l'articulation des volumes de la nef et du chœur.

Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban

Rareté

Proche de Posat, également site de pèlerinage consacré à la Vierge, la chapelle de Montban s'inscrit dans l'ensemble des chapelles de pèlerinage secondaires (Sekundärwallfahrten) à Notre-Dame des Ermites d'Einsiedeln. Elle fait également partie des initiatives prises par l'Église de la Contre-Réforme pour réhabiliter le culte de la Vierge, auquel les protestants s'étaient opposés. Dans le même élan et à la même époque, Notre-Dame de Compassion de la La Roche est reconstruite en 1722 et Notre-Dame de Mariahilf est édifiée elle aussi à partir de 1727. Avec Montban, Posat et Farvagny-le-Petit, la paroisse de Farvagny est la seule à posséder trois chapelles à façade pignon en pierre de taille. Le portail d'entrée est un des plus élaborés que l'on trouve dans la campagne fribourgeoise et le retable est d'une rare qualité.

Intégrité

En 1902-1904, une campagne de restauration, initiée par le curé de Farvagny Ambroise Villard, eut lieu par suite du constat du mauvais état de la toiture de la nef qui avait reçu la foudre, de la voûte en berceau ainsi que du porche. Apôtre du néo-gothique dans le canton de Fribourg et auteur des plans de l'église de Farvagny, Villard conçut un projet de transformation radical, avec remplacement du retable, des voûtes et du porche et l'installation d'un escalier intérieur. Les experts de la Sous-commission des monuments et édifices, Josef Zemp et Max de Techtermann, tempérèrent le projet Villard et demandèrent à ce que l'essentiel de la substance conservée soit maintenu. Lors de cette restauration, la polychromie du retable est modifiée et l'intérieur est repeint. Le plafond est peint en jaune avec couvre-joints rouges dans la nef et dans le chœur, une corniche brune avec une bande jaune avec au-dessous, contre le mur, une frise de motifs rouges et jaune et un soubassement de couleur noire. Dans la nef, une corniche brune avec une bande rouge au centre au-dessus d'une frise avec des motifs blancs et bleu clair. Les encadrements de fenêtres sont ornés d'un motif floral jaune sur fond rouge, délimités par une bande noire. Ces décors ont été recouverts en 1980, période durant laquelle le toit est restauré. Ces peintures murales de la nef sont remises à jour lors de la restauration de 2021-2022 par l'atelier Julian James.

Forme et éléments décoratifs

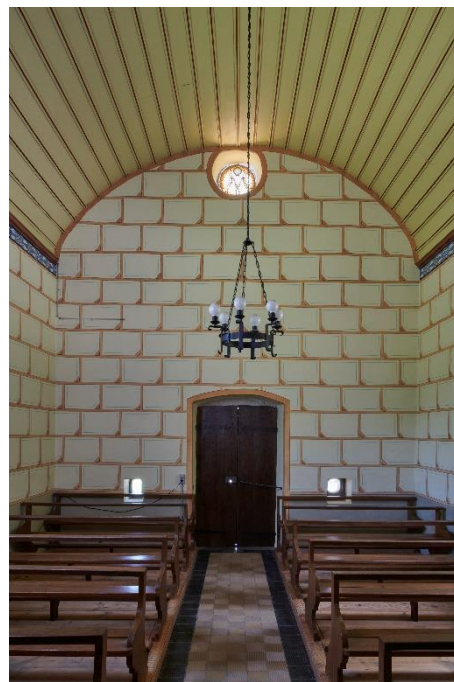
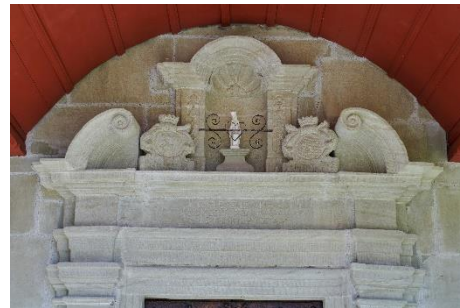
- Frontispice de l'entrée, 1727, deux maçons allemands (daté et attesté)
- Cloche, bronze, 1728, Joseph Klely (signé et daté)
- Deux tableaux (158x115 cm) représentant la Crucifixion et la Déposition du Christ (milieu XVII^e siècle, inconnu), de provenance inconnue
- Grille du chœur en fer forgé, 1729, Jacques Dey (signé et daté)
- Autel, pierre, 1728, Antoine Bourquet, de Pont-la-Ville (attesté)
- Retable, bois sculpté, polychromé et partiellement doré, 1732, Jean-Jacques Godel (menuiserie), Antoine Bräutigam (polychromie et dorure) (attesté)
- Tableaux du retable représentant la Vierge à l'Enfant et à l'attique saint Jacques le Majeur et sainte Elisabeth de Hongrie, huiles sur toile, 1732-1737, Marguerite-Agnès et Jeanne-Gertrude Richard (attestées et datées)
- Châsse-reliquaire, métal argenté et verroterie (châsse), terre cuite (statuette), 1728 (châsse), avant 1725 (statuette)
- Ex-votos, dont le plus ancien de 1780 (déposés lors de la restauration de 1902-1904)

Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban

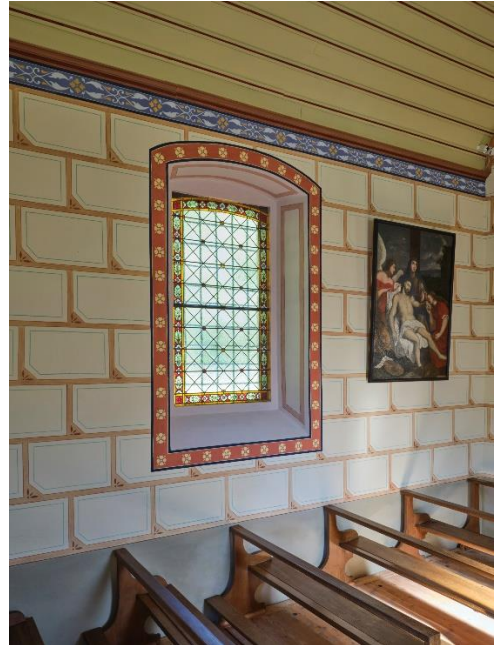
Situation

Chapelle implantée de façon harmonieuse, aujourd'hui en lisière de forêt.

Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban



Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban



Chapelle de la Présentation-de-la-Vierge dite Notre-Dame-de-Montban

Auteurs

Fasel	Jacob	Architecte	-
Grauser	Claude	Artisan	-
Godel	Jean-Jacques	Artiste	-
Zumwald	Willy	Artisan	-

Source et bibliographie

ASBC, DA 1999 / Julian JAMES, Chapelle de Montban. Suivi climatique et visuel, 2014-2016, 15 février 2017, tapuscrit (DA, 53 p.) / Ivan ANDREY in: PF 15, sur les tableaux qui s'y trouvaient / Ivan ANDREY in: PF 3 /

BLANCHARD, Freiburger Schmiedeeisengitter, 1989, p. 130-134, cat. 308-316.

Plans

-Frédéric Arnaud

Crédits photographiques

SBC 2022 (A. Kilar)

Recensement

28.09.2018

Date d'impression

03.06.2022

Rédacteur

Frédéric Arnaud